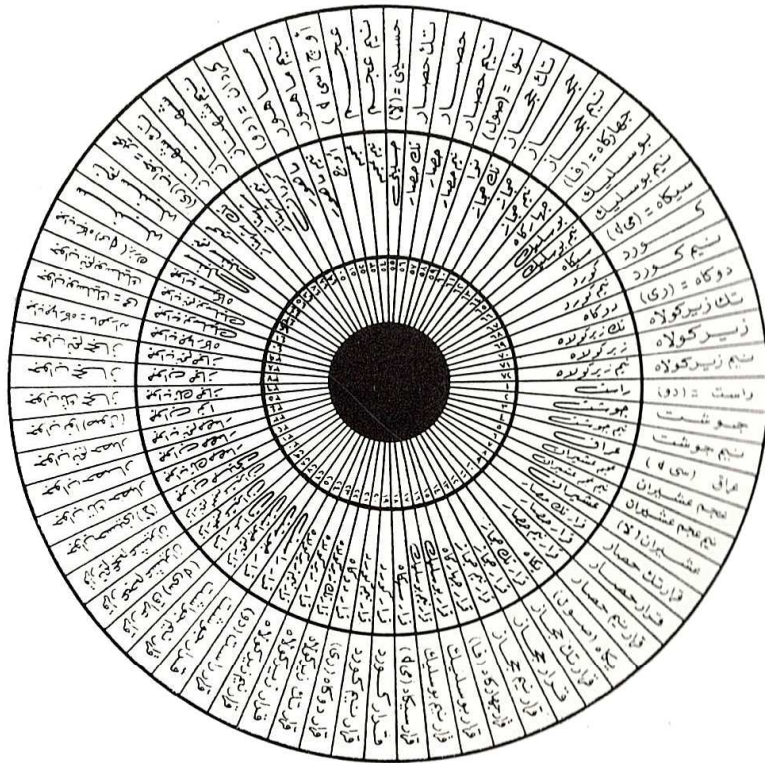


# بوصلة الموسيقى العربية



Boussole de la musique arabe (modes)  
Arab musical compass (modes)

© ARION PARIS 1971/1991 - Tous droits réservés pour tous pays, y compris l'URSS (Reproduction interdite).  
© ARION PARIS 1971/1991 - All rights reserved for all the world, USSR included (Copyright reserved).



# LA FLÛTE ORIENTALE

HMAOUI Abd El Hamid



Lorsque vers le milieu du VII<sup>e</sup> siècle, les conquérants arabes s'emparèrent de la Perse, ils découvrirent chez leurs vaincus une culture bien supérieure à la leur. Ils adoptèrent leur science musicale et leurs instruments, plus raffinés : le luth, la cithare, le nay et le tambourin.

Ce sont ces modes de la Perse, assimilés par les Arabes que nous retrouvons à la base de toute la musique musulmane.

Les sultans ont toujours protégé la musique et les musiciens. A l'heure actuelle, il y a cinq ou six conservatoires où l'on enseigne la musique aussi bien européenne qu'orientale.

C'est peut-être parce qu'un de ses petits camarades dans une rue de sa ville natale, un soir, lui prêta sa flûte que HMAOUI Abd El Hamid sentit naître sa vocation puisqu'il se mit immédiatement à improviser l'hymne national. Il avait huit ans et assistait à tous les mariages, écoutait passionnément tous les musiciens. C'est aujourd'hui l'un des plus grands flûtistes du Maroc; il tient à garder jalousement les traditions ancestrales de son pays. Le nay est sans doute le premier instrument à vent dont se soit servi l'homme; c'est un symbole de l'âme, populaire et très apprécié : «le sel et le poivre» de l'ensemble instrumental, disent les Arabes. Cet instrument peut exprimer la joie, la peine, la nostalgie et toute la gamme des sentiments. Il n'est pas de fête — naissance, circoncision, mariage — sans les musiciens traditionnels qui interprètent la musique de

circonstance, et en particulier des soli de nay.

Deux thèmes du mariage (1 et 5) sont joués par HMAOUI Abd El Hamid. A l'heure actuelle, le mariage marocain a gardé presque toutes les coutumes d'antan. La jeune fille choisie par la famille du marié se prépare, aidée par les femmes — des spécialistes —, qui la maquillent, la coiffent d'or, l'habillent d'un caftan brodé d'or, ceinturé d'or; puis sa mère et les femmes de la famille lui donnent des conseils, en particulier sur l'attitude qu'elle doit avoir vis-à-vis de son jeune époux. Autrefois, celui-ci ne pouvait découvrir le visage de sa jeune femme que le soir du mariage, au moment où il lui enlevait son voile. Les musiciens viennent le soir et restent avec les jeunes mariés jusqu'au lendemain. A cinq heures du matin, ils les accompagnent à la mosquée.

Le Maroc d'aujourd'hui, comme les pays voisins, est très influencé par la musique européenne; c'est pourquoi ce disque est à la fois un document et un message.

Vous y découvrirez à la fois la musique traditionnelle et les improvisations qui ne le sont pas moins.

Vous y découvrirez même, transposé à la flûte, le chant du Muezzin qui, cinq fois par jour, lance son appel à la prière :

«Allah est grand et Mahomet est son prophète».

HMAOUI Abd El Hamid a conscience d'être l'ambassadeur de la musique de son pays : il y a consacré sa vie.



Nay

## NAY

Nom persan qui veut dire «roseau». C'est une flûte oblique faite d'un bambou de canne à sucre. Le nay à 7 trous — le plus commun — mesure de 17 à 40 cm. Il existe 14 tonalités différentes allant du plus grave au plus aigu; les flûtes les plus courantes sont le nay al dokah (flûte en ré), le nay al nawah (flûte en sol) et le nay al hosseiny (flûte en la). Quelle que soit sa taille, le roseau employé doit avoir 9 nœuds. Il est important, sur l'instrument classique, que 9 intervalles égaux séparent les nœuds de bambou et que le trou postérieur soit percé au milieu du tube.

## OU D

C'est le luth oriental. Il comporte une caisse en bois fin, piriforme et très bombée dont le dos présente généralement de belles incrustations en marqueterie. Le manche est court, avec un chevillier fortement recourbé vers l'arrière, et porte 5 doubles cordes couvrant jusqu'à 3 octaves.

## KANOUN

En forme de trapèze, le kanoun est une sorte de cithare plate à 72 cordes produisant 24 notes (3 octaves et une tierce mineure). L'accord se fait au mode joué par l'intermédiaire de sillets mobiles. Le musicien le tient sur les genoux et pince les cordes à l'aide de deux plectres attachés aux index.

## DARBOUKA

Percussion qui est une poterie d'argile dont l'ouverture est recouverte d'une peau de raie tendue.

## BENDIR

Tambour maghrébin dont la peau, de chèvre ou de brebis, est tendue sur un cercle de bois et traversée sous sa face interne par 2 cordes; le cadre, haut de 10 cm environ et de 40 à 50 cm de diamètre, est percé d'un orifice pour permettre à l'exécutant d'y introduire le pouce de la main gauche. L'instrument est tenu verticalement et est frappé de la main droite.



Joueur de oud

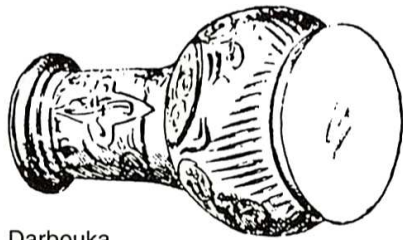
try: he has devoted his life to it.

## NĀY

Persian word meaning «reed». It is an oblique flute made from a sugar cane reed. The seven hole ney, the most usual one, measures from 17 to 40 cms. There are 14 different sizes from the lowest to the highest. The most usual are: nāy al dokah (D flute), nāy al nawah (G flute), nāy al hosseiny (A flute). Whatever the size of the flute, the reed from which it is made must have 9 knots. It is important, on the classical instrument, that there be 9 equal intervals between the nodes of the bamboo and that the hole on the underside be positioned halfway along the tube.

## UD

The oriental lute. It has an ovoid belly made of fine wood, and the deep back is often highly decorated with inlay. On its short neck and bent-back pegbox are strung five double courses which can cover up to 3 octaves.



Darbouka

## KANUN

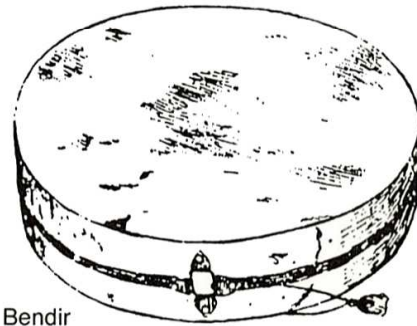
The kanun is trapezoid in shape and is a sort of flat zither with 72 strings which can produce 24 notes (3 octaves and a minor third). The instrument is tuned to the desired mode by means of mobile nuts. The musician holds the instrument on his knees and plucks the cords with two plectrums which are attached to his index fingers.

## DERBOUKA

The derbouka is a clay percussion instrument which is covered with the skin of a skate fish.

## BENDIR

North African drum which has a goatskin or eweskin head, stretched over a circular wooden frame. The underside of the head is crossed with 2 strings. The frame is about 10 cms high and 40 to 50 cms in diameter and has a hole through which the player inserts his left thumb. The instrument is held vertically and is struck with the right hand.



Bendir

**T**owards the mid VIIIth century, when the conquering Arabs gained Persia, they discovered a culture that was vastly superior to their own. They adopted the more refined musical knowledge and instruments: the lute, the zither, the ney and the tambourin.

These elements from Persia, which were assimilated by the Arabs, are the basis of all Moslem music.

The sultans have always patronized music and musicians. At the present time there are five or six music schools where western and oriental music are both taught.

It is perhaps because one evening in the street in his native town a friend lent him a flute that HMAOUI Abd El Hamid discovered his musical vocation, for he immediately began to improvise on the National Anthem. He was eight years old at the time and used to go to all the weddings to listen attentively to all the musicians. He is now one of Morocco's greatest flute players; he wishes to maintain the ancestral traditions of his country. The ney is doubtless the first musical instrument that was used by man: it is a symbol of the soul, is popular and much appreciated. It is, as the Arabs say, the «salt and pepper» of a musical ensemble. It can express joy, sadness, nostalgia and all the entire scale of emotions. No celebration — birth, circumcision, marriage — takes place without the traditional musicians being present to play appropriate music, and particularly solo pieces on the ney.

Two themes for weddings (1 et 5) have been recorded by HMAOUI Abd El Hamid. The old customs are maintained at Moroccan weddings. The girl who has been chosen by the bridegroom's family gets ready, helped by women — specialists — who do her make-up, and put gold in her hair, dress her in a caftan embroidered with gold thread and put on her golden belt; then her mother and other women of the family give her advice, particularly concerning her attitude towards her husband. In times past the groom saw his bride's face for the first time when he removed the veil on the wedding night. The musicians come in the evening and stay with the young couple until the following day. At five o'clock in the morning, they accompany the newley-weds to the mosque.

Morocco today is, like its neighbours, greatly influenced by European music; that is why this disc is both a document and a message.

On this disc you will discover both traditional music and the improvisations which are a part of the tradition.

You will also discover, transcribed for the flute, the call to prayer which is sung five times a day by the Muezzin.

— Allah is great and Mohammed is his prophet.

HMAOUI Abd El Hamid realises that he is the ambassador of the music of his coun-